

"Rocco" : le film sur le douloureux chemin vers la retraite d'une légende du porno devenue sex addict



Rocco Siffredi, objet du documentaire "Rocco" parle de sa retraite, de sa dépendance au sexe, et plus encore.

The Daily Beast par Marlow Ster

Lorsque Rocco Antonio Tano avait neuf ans, sa mère l'a surpris en train de se caresser.

L'incident s'est produit sur le balcon de la maison de sa famille à Ortona, une ville côtière italienne, où s'est jouée la bataille d'Ortona, que certains appellent le "Stalingrad italien" en faisant référence à une terrible bataille, longue de 8 jours entre deux bataillons allemands de l'infanterie légère Fallschirmjäger et une brigade de la 1^{ère} division d'infanterie canadienne pendant la Seconde guerre mondiale.

Un sentiment de honte a envahi Rocco. Sa mère était la lumière de sa vie, et, comme pour la plupart des jeunes italiens, les ragazzi, elle était tout pour lui. Le jeune Rocco a donc passé les deux heures qui ont suivi enfermés dans la salle de bain, à l'écart de toute réalité.

Puis vint le cri trop familier: "Les pâtes vont être froides ! Les pâtes vont être froides !" Tête basse, il s'est traîné vers la table du dîner. Lorsque Rocco a eu le courage de lever la tête, il a regardé les yeux de sa mère. Et à sa grande surprise, elle souriait. "Ne t'inquiète pas" dit-elle, "Tu deviens un adulte."

Ce petit garçon effrayé a grandi, il est devenu Rocco Siffredi, alias 'L'étalon italien', une icône du porno qui a joué dans environ 1.400 films. Ce nom vient du gangster joué par Alain Delon, Roch Siffredi, dans les années 1970, dans le film français 'Borsalino'. Rocco est réputé pour ses yeux de star de cinéma et pour son sexe. S'il y avait un mont Rushmore (monument creusé dans une falaise de granit montrant le visage des 3 présidents américains les plus célèbres) des sexes masculins dans le porno, son baton de 24 cm figurerait aux côtés de ceux d'acteurs pornos comme John Holmes, Ron Jeremy, et Lexington Steele.

"Puis-je vous dire quelque chose?" demande Rocco "Avez-vous vu le film Shame ?"

Nous sommes assis dans un café au Lido, île qui sépare la lagune de Venise de la mer, à environ 550 km au nord de Ortona, à l'occasion du festival de la Mostra de Venise où « Rocco », un élégant documentaire t sur le dieu du sexe réalisé par le duo français Thierry Demaizière et Alban Teurlai, est présenté en première mondiale. Le film raconte sa tumultueuse année 2015, la dernière de la carrière porno de Rocco qui est maintenant à la retraite. Il partage désormais son temps entre son domicile à Budapest, où il vit avec sa femme et ses deux fils, et un studio de films pornographiques à Los Angeles. Le film consacre beaucoup de ses 105 minutes à la bataille entre Rocco et le 'diable entre ses jambes'».

Ce qui nous amène à 'Shame', le film de Steve McQueen sorti en 2011 montrant Michael Fassbender en accro au sexe luttant contre ses démons à Manhattan. «Quand j'ai vu ce film» dit Rocco avec son accent italien, "J'ai fais des cauchemars. Nuit après nuit. Fassbender dans ce film a vécu exactement ce par quoi je suis passé. Tout."

Cela a commencé en 2004 lorsque Rocco a décidé de quitter le porno. Il venait d'avoir 40 ans, et son fils aîné arrivait à l'âge où les enfants se demandent ce que papa fait pour vivre : «Quand j'ai décidé de faire du porno, je me suis dit 'Pas de famille'. Et là, j'ai décidé de fonder une famille, les garçons sont arrivés. Ils ont grandi. Je ne voulais pas qu'ils voient ce que je faisais, je pensais qu'il valait mieux arrêter avant qu'ils ne soient trop grands. "

"Un jour, je jouais avec mon fils» poursuit-il "et mon corps m'a dit que je devais partir".

Alors Rocco est parti. Il disparaît pendant plusieurs jours, surfant sur Internet pour trouver du sexe. « J'ai commencé à voir des prostituées chaque jour » se souvient-il "Des transsexuelles, des femmes de toute sorte. Je ne pensais pas que j'étais accro au sexe ".

Il est tombé très bas, dit-il, à l'image d'une séquence de 'Shame' où le personnage de Michael Fassbender, après avoir été éconduit par une femme et agressée par son petit ami, entre dans un club de sexe gay où il a un rapport de sexe oral avec un étranger de sexe masculin. Une scène similaire a eu lieu entre Rocco et un homme rencontré au hasard d'un sauna en France.

"J'en suis arrivé à faire cela avec un homme", dit Rocco. "Vous voyez la honte d'un homme qui agit ainsi non pas parce qu'il est homosexuel, mais parce que son cerveau est tellement tordu qu'il a besoin de n'importe quoi pour obtenir du plaisir, pour se libérer."

Rocco a toujours aimé le sexe. Il se souvient quand il a perdu sa virginité à 13 ans avec une femme de 21 ans. A 20 ans, il a commencé à fréquenter un club de sexe à Paris . Il est devenu connu dans le club comme "le gars italien avec le gros sexe" Un soir, alors qu'il avait des relations sexuelles avec une femme, il a repéré son idole porno, Gabriel Pontello, qui le regardait en tenant un cigare dans une main et son sexe dans l'autre. Pontello présente Rocco à des producteurs de porno, on connaît la suite.

Dire que Rocco a des relations sexuelles "hard" est un euphémisme. Crachat, gifle, et étouffement sont les caractéristiques d'un film de Rocco. Il est bestial. Sa scène la plus connue le montre prendre une femme par derrière tout en lui maintenant la tête dans les toilettes. Mais Rocco n'a pas toujours été hard. Son goût pour l'extrême a commencé quand il avait 22 ans, avec une star du porno britannique du nom de Tina.

«Je la pénétrais quand tout d'un coup, elle m'a giflé violemment au visage. Elle n'arrivait pas à jouir. Donc, instinctivement, j'ai giflé ses fesses elle a immédiatement joui. Pendant six mois, nous n'avons eu que ce genre de rapport. Et c'est allé plus loin, encore plus loin. J'ai appris que certaines femmes ont besoin de plus d'attention. Ce que vous appelez la violence, je l'appelle la douleur qui provoque le plaisir. Cela va ensemble. Les hommes comprennent cela beaucoup moins que les femmes. Je fais exactement ce qu'elles veulent. J'aime donner. Je suis très généreux. Je ne peux jouir que si je les vois jouir. "

En raison de son style hard, Rocco a eu la réputation de pousser les femmes à leur limite sexuelle. Dans Rocco, les producteurs porno avertissent leurs clients à l'avance que le sexe sera intense, et donner aux femmes un jour ou deux jours pour récupérer.

« J'ai eu mauvaise réputation » , dit Rocco. " Des filles ne voulaient pas travailler avec moi parce qu'elles ont vu comment c'était dans les films. Elles disaient : « Non, je ne veux pas travailler avec ce gars. Il est trop hard. Elles venaient me voir que quand elles n'avaient plus de travail et disaient : ' OK, maintenant, on peut bosser ensemble.' Et après, elles disaient : ' Je ne comprends pas pourquoi on parle de toi comme ça. Tu es un gars sympa'. »

« Il y a des gens qui ont utilisé cette partie de moi, il désigne son pénis, pour me démolir. Il y a des gens qui sont jaloux . Donc, ils ont pensé: 'Comment pouvons-nous le flinguer ? Via sa sexualité'»

En effet, Rocco apparaît dans le documentaire comme un homme sensible aux besoins des femmes qu'il rencontre à l'écran. Il affirme que le consentement est de la plus haute importance pour lui, et il est catégorique qu'il n'a jamais été accusé d'agression sexuelle, contrairement à un autre acteur qui l'admire, James Dean.

«Jamais. Jamais. Certaines filles viennent me voir et disent: 'Rocco, je n'aime pas ton style de relations sexuelles avec les gifles'. Et je dis : 'OK, quel genre de rapport sexuel veux-tu ? Et je le fais. Des filles en Amérique viennent me voir et disent : 'Rocco, j'ai pas de limites. Essaie de trouver ma limite'. Et après, elles disent : 'Wow, Rocco, tu es hard' Et je réponds : 'Eh bien, tu me l'as demandé'".

Je lui dis alors : « Beaucoup de gens considèrent votre style de rapports sexuels violents et borderline, quasi misogyne » .

"Visuellement, c'est violent. Lorsque vous ne comprenez pas ce genre de sexualité vous ne voyez que la violence. Mais si vous comprenez cette sexualité, il n'y a pas de violence. Il est un échange de plaisir, et de douleur. Je n'aime pas utiliser seulement mon sexe. J'utilise tous mes sens ".

"Mais rien à voir avec une détestation des femmes, ou qui est le plus fort. Trente-deux ans que je fais ce métier. Si je détestais les femmes, je serais dans un hôpital psychiatrique".

Après un hiatus de cinq ans, où Rocco est tombé dans la dépendance au sexe et a presque ruiné son mariage, il est revenu au porno en 2009. Il a pris sa retraite à nouveau en 2015 (bien qu'il continue à produire et à réaliser) après avoir participé à 'L'Isola dei Famosi',

un show de télé-réalité italien où il a passé une semaine nu et seul sur une plage.

« Sur cette île j'étais complètement seul. Complètement seul. Pas de contacts, pas de famille. Juste toi. Et ce fut l'analyse que je n'ai jamais faite. J'ai découvert mes vraies priorités, tout le reste est faux. Le pouvoir et la beauté ne sont pas réels. Et ne sont pas importants pour moi".

En plus de porno, Rocco a joué un certain nombre de rôles dans des longs métrages, y compris 'Romance' et 'Anatomie de l' Enfer' de Catherine Breillat, ainsi que dans la comédie italienne 'Mariage à Paris'. Ces temps-ci, il est devenu une sorte d'ambassadeur du sexe. L'année dernière, il a lancé une pétition en ligne adressée à la ministre italienne de l'éducation, Stefania Giannini, demandant que l'éducation sexuelle devienne obligatoire dans les écoles italiennes, puisque la plupart des écoles italiennes ne l'enseignent pas.

« Je vais dans des discothèque et souvent beaucoup d'adolescents de 14-15 ans, me demandent des autographes. Le petit ami et sa petite amie viennent, et la petite amie me dit 'Rocco, pouvez-vous lui dire que je n'aime pas la façon dont il me fait l'amour ? Il est très hard. Il me gifle, il m'étouffe, et il est votre plus grand fan. Il dit qu'il veut me baiser comme Rocco ».

« Je suis vu comme un dieu, ce n'est pas bien. Les gars ! Le porno ce n'est l'éducation sexuelle ! C'est un divertissement pour les adultes. C'est de la fiction. Mais les adolescents ne le comprennent pas. En Italie c'est pire parce que les parents pensent que leurs fils adolescents ne regardent pas la pornographie. N'importe quoi."

Le pire, dit-il, ce sont ses imitateurs à l'écran, des hommes qui aiment être violents avec les femmes devant la caméra sans essayer d'abord d'établir un contact positif.

« Quand j'embauche un nouvel acteur, il commence immédiatement par frapper une femme dans les dix premières secondes. Et là je lui dis 'Qu'est-ce que tu fous ?' Le gars répond 'Mais, Roc ! Je pensais que tu aimais ça ? C'est votre style !' Je réponds 'C'est ça que tu as compris ?'

Il secoue la tête. 'Il faut se mettre d'accord, tu discutes avec la fille, vous commencez. Et ensuite vous essayez d'aller plus loin" »